



Jadis adoré puis oublié, le Vallon va être réaménagé

URBANISME

Attention, travaux! Alors que le réaménagement du haut du Vallon du Flon va commencer, les riverains planchent sur le devenir de leur quartier, en contrebas.

JULIEN PIDOUX

Un grand trou bœuf où se dressait l'ancienne usine d'incinération. Un arrêt de funiculaire séculaire. Une déchetterie. Des containers dispersés. Des déchets de chantier. Aujourd'hui, le Vallon, blotti entre la place du même nom au sud et Tridel au nord, a mauvaise mine. Mais son réaménagement est en marche.

L'ancienne usine d'incinération a été rasée. Mais ici les choses ne font que débuter, avant l'établissement d'un nouveau PPA (plan partiel d'affectation). Des représentants de la ville et de nombreux riverains se sont rencontrés il y a un mois, afin de connaître les attentes des uns et des autres pour le site et ses alentours. Tout va aller très vite.

Opéra et logements

«Un groupe de travail mixte va devoir donner des intentions, des pistes d'ici à l'été», relève Olivier François. Finies les scories, place aux loisirs et, peut-être, à de nouveaux logements. «Tout reste à construire», précise le municipal des Travaux. Des envies de commerces de proximité, de meilleurs cheminements piétonniers vers le CHUV ou le Tunnel ont ainsi déjà été évoqués par les habitants. Les ateliers de fabrication de l'Opéra de Lausanne pourraient aussi venir s'y installer.

Plus haut, au-dessus des gigantesques ateliers et magasins de la ville, les travaux vont pouvoir commencer. Le Conseil communal vient, la semaine dernière, de donner son feu vert pour un important chantier: aujourd'hui installés à proximité de Tridel dans du provisoire qui dure, plusieurs services communaux vont déménager en contrebas. Dix millions de francs seront nécessaires afin de dépolluer et d'équiper les parcelles, de construire les halles, qui accueilleront de lourdes machines, du matériel de construction et les ateliers de taille de pierre de la ville.

Le projet de réaménagement



Sur les hauts du Vallon, une halle labellisée «développement durable» et une zone de sports et de loisirs verront le jour, à proximité de la future route de contournement.



Ouverte en 1899, la ligne du funiculaire Lausanne-Signal s'est arrêtée en 1948.

A leur emplacement actuel, une zone de détente verra le jour. Piétons et cyclistes pourront y accéder via une passerelle enjambant le M2 et la future route de contournement.

Tous ces projets arguent d'une métamorphose globale du

Avant Tridel, les bains thermaux

Un quartier mondain, fréquenté par les Lausannois en goguette et les touristes en quête de détente. Le bord du lac? Le parc Mon-Repos? Non, le quartier du Vallon! Aux XVIII^e et XIX^e siècles, on vient de loin pour se plonger dans l'eau ferrugineuse des Bains de la Rochelle, là où se dressait jusqu'à il y a peu la cheminée de l'usine d'incinération. La place du Vallon s'appelle alors place des Eaux. Jusqu'en 1889, lorsque de violents orages font déborder le Flon, causant d'importants dégâts à de nombreux endroits de la ville. Afin d'éviter de nouvelles crues, on détourne le cours d'eau. La place perd ses eaux, elle est rebaptisée. Malgré cela, et l'installation d'une filature et d'une fonderie à proximité, le quartier reste couru, grâce à l'ouverture du funiculaire qui monte jusqu'au signal de Sauvabelin. Le Vallon est alors le rendez-vous des familles endimanchées, qui embarquent à la petite station, dont le bâtiment est aujourd'hui encore debout. 1948 marque le coup de grâce: le funiculaire est arrêté, le flot de touristes se tarit immédiatement. C'est désormais les déchets que l'on entasse dans le Vallon, et l'usine d'incinération est bâtie là où se dressaient les bains. Trois ans après sa mise en service, l'Hôtel de l'Armée du Salut s'installe de l'autre côté de la place.

Vallon. Pour le conseiller communal et architecte Laurent Guidetti, qui s'est penché sur le site, l'évolution du quartier va dans le bon sens, même si cela prend du temps: «Il est déjà extraordinaire de voir évoluer si rapidement les mentalités concernant le bas du Vallon. Mais plus on monte, plus on a l'impression que l'on ne sait pas quoi y mettre», juge-t-il. Pour lui, le fait de construire ces halles ne doit pas économiser à la ville une ré-

flexion plus large sur l'ensemble du quartier.

Un quartier que Françoise Piteloud, ancienne conseillère nationale et farouche opposante à Tridel, connaît bien: elle y a vécu durant trente ans. Son avis fait écho à celui de l'architecte. Satisfait de voir les habitants impliqués dans le futur PPA, elle regrette la «mauvaise vision à long terme» de la ville, offrant aujourd'hui un Vallon «de brique et de broc». ■